

PRATIQUES DE FIABILISATION DES INTERVENTIONS

Et si les neurosciences avaient la solution !

La sûreté est au cœur du métier d'un professionnel du nucléaire. Depuis plus de 10 ans, les habilitations et des formations sont proposées pour ancrer la « nucléaire attitude » et fiabiliser les interventions.

« Faire bien du premier coup » est une obligation. Pourtant l'humain, lui, apprend par l'erreur !

Force est de constater que les erreurs humaines et les problèmes de non qualité persistent.

Au-delà de l'aspect réglementaire, qu'en est-il du fonctionnement du cerveau humain ?

Comment les neurosciences apportent un éclairage sur les résistances à l'application des pratiques de fiabilisation et surtout quels sont les leviers et « ingrédients » qui permettent de déployer et maintenir les bons gestes.

OBJECTIFS

- Comprendre les leviers neurobiologiques nécessaires au déploiement et au maintien des bonnes pratiques
- Comprendre et expérimenter le fait que plus je deviens expert dans un domaine, plus le risque de faire des erreurs d'automatisme augmente
- Permettre aux participants de faire le lien entre le fonctionnement normal du cerveau humain et les erreurs obligatoirement produites
- Comprendre le mode de perception du cerveau et les différences interindividuelles
- Comprendre la mise en place des automatismes
- Comprendre la nécessité de la mise en place des pratiques de fiabilisation
- Connaître les facteurs susceptibles de favoriser leur déploiement et leur maintien

LIEU DE FORMATION

Pierrelatte ou Entreprise

DUREE

Conférence débat de 3,5 heures

MOYENS PEDAGOGIQUES

- Conférence à destination des Techniciens, Managers et Dirigeants dans le domaine du nucléaire
- Tous les aspects théoriques sont mis en application par des exercices pratiques
- Tous les participants doivent être munis d'une feuille et d'un crayon
- Cette approche scientifique et pragmatique permet de redonner du sens aux pratiques de fiabilisation et permet de répondre aux questions récurrentes qui freinent leur déploiement
- **Intervenant** : Docteur en neurosciences
- **Effectif concerné** : Nombre de participants : capacité de la salle de conférence (50)

PROGRAMME

I. Caractéristiques et limites de notre perception

Le cerveau humain a un potentiel quasi infini de développement. Ce développement se fait en fonction de nos apprentissages, de notre expérience. Nos capacités de perception vont donc dépendre de ces processus. Conséquences :

A. Notre perception est unique et partielle

Exemples pris dans la vie quotidienne, professionnelle et issus d'expériences en neurosciences. Exercice

B. Notre perception est unique et partielle

Exemples et exercices

C. Notre perception est interprétative

Exercices

Résultat :

Ces trois caractéristiques de la perception, expérimentées par les participants au travers de petits exercices, amènent la compréhension neurologique de l'efficacité de la minute d'arrêt et de l'autocontrôle. Il est montré que les pratiques sont également destinées aux activités de routine dans des environnements habituels.

Ces mêmes propriétés mettent en évidence les « ingrédients » nécessaires à la constitution d'une équipe opérationnelle.

II. Mémoire à court et mémoire à long terme

A. Mémoire à court terme

Exercice rapide de mémoire à court terme qui permet de comprendre les caractéristiques physiologiques de cette mémoire et notamment ses limites.

Résultat :

Compréhension des bases neurologiques de l'efficacité de la communication sécurisée.

B. Mémoire à long terme

Exercice

Résultat :

Prise de conscience des mécanismes de mémorisation et des possibles dérives de la mémoire. Notre mémoire peut donc nous conduire à des décisions, des actions erronées. Compréhension des bases neurologiques de la nécessité de la traçabilité (gammes ...).

III. Faire ou penser faire ?

Présentation d'une expérience réalisée par l'INSERM.

Résultat :

Prise de conscience des mécanismes neurologiques liés au Pré Job Briefing et modalités de mise en œuvre.

IV. Les automatismes

A. Mise en place des automatismes

Exercices

B. L'erreur de l'expert

Exemples (contrôle croisé)

C. Les parades

Récapitulatif

Résultat :

Prise de conscience du fait que « plus je deviens expert plus le risque d'erreurs en mode automatique augmente ».

V. Comment intégrer les pratiques de fiabilisation ?

A. Les 3 étapes de l'acquisition des pratiques de fiabilisation

B. Le débriefing : son rôle dans le processus d'intégration

Résultat :

Prise de conscience des facteurs qui favorisent le déploiement et le maintien des pratiques de fiabilisation et ceux qui entraînent leur non application.